



Photos © Aude Vanlathem



Théâtre Royal du Parc
Rue de la Loi, 3 - 1000 Bruxelles

DIRECTION | ADMINISTRATION 02 505 30 40
BILLETTERIE 02 505 30 30 (12h > 19h)

www.theatreduparc.be

Le Théâtre Royal du Parc est subventionné
par l'Échevinat de la Culture de la Ville
de Bruxelles et la Fédération Wallonie-
Bruxelles / Service Théâtre.

Directeur du Théâtre Royal du Parc
Thierry Debroux

LE MARIAGE DE FIGARO

La folle journée

de BEAUMARCHAIS

19.03 → 18.04.2026



LE MARIAGE DE FIGARO

La folle journée

de BEAUMARCHAIS

DURÉE 2h45, entracte compris

Le Comte

Laurent Capelluto

Suzanne

Elfée Durşen

Docteur et jardinier

Vincent Huertas

Fanchette / chanteuse

lyrique

Romane Lambert

Chérubin

Corentin Lini

Basile

Luc Van Grunderbeeck

Figaro

Félix Vannoorenberghe

La Comtesse

Laure Voglaire

Marceline

Pascale Vyvère

Mise en scène et

arrangement texte original

Dominique Serron

Assistanat mise en scène

Estelle Renaud

Scénographie

Claire Farah

Assistanat scénographie

Chloé Schapira

Costumes

Chandra Vellut

Lumières

Xavier Lauwers

Maquillages et coiffures

Wendy Willems

Conseils musique

Thierry Cammaert

Professeure

et répétitrice chant

Séverine Delforge

Peinture

Eugénie Obolensky

Cheffe atelier couture

Laure Norrenberg

Couture

Marie Baudoin

Jeanne Dusseune

Habilleuse

Léonie Martin

Construction soudure

Gregory De Schaetzen

Production et

administration

Infini Théâtre

Florence Dangotte

Assistant production

et administration

Infini Théâtre

Dorian Liénard

Directeur technique

et conseiller en prévention

Gérard Verhulpen

Coordinateurs

techniques

Nelson Lizé

Sylvain Formatché

Régisseuse générale

et plateau

Cécile Vannieuwerburgh

Régisseur son

Loïc Magotteaux

Régisseur lumière

Viktor Budo

Accessoiriste

et régisseur plateau

Zouheir Farroukh

Régisseur polyvalent

Antoine Urban

Responsable costumes

Elodie Pulinckx

Stagiaire régie

Elodie Brouhier

Responsable

constructeur des décors

Lucas Vandermotten

Constructeur-ices

des décors

Perle Hervio

Vincent Durey

Stagiaire constructrice

des décors

Yumi Thouvenin de Villaret

En coproduction avec l'Infini Théâtre, la Coop asbl et Shelter Prod. Avec le soutien de ING et du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge. Avec l'aide du programme de l'initiation scolaire SPFB Ce programme a été réalisé avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Direction du Théâtre.

Cette création marque le lancement des festivités célébrant les 40 ans de l'Infini Théâtre. Et quoi de plus symbolique pour ouvrir ces réjouissances que ce « mariage » : celui du théâtre avec l'infiniment vivant.

Pour plus d'info scannez ce QR code :



LE MOT DE DOMINIQUE SERRON

Une comédie joyeusement impertinente, pour rire, imaginer, penser... mais surtout, se sentir terriblement vivant.

En fait d'amour, vois-tu, trop n'est pas même assez. Une réplique de Figaro qui en dit long sur la pulsion de vie émanant de ce chef-d'œuvre, résonnant telle une fête, une révolte : un cri du cœur.

Le matin des noces de Figaro et Suzanne, tout semble prêt... et pourtant, tout dérape. Le comte Almaviva convoite la jeune fiancée, une dette ressurgit, les intérêts se croisent, les cœurs blessés ripostent avec ruse... et nous voilà emportés dans cette *folle journée*. Déguisements, quiproquos, déclarations et procès s'enchaînent dans un rythme effréné.

Sous l'éclat de la comédie, Beaumarchais, virtuose baroque, célèbre la tendresse et le désir, mais interroge aussi l'égalité, les privilèges et l'humanité. Ce témoignage de l'Histoire par le théâtre nous touche aujourd'hui, peut-être plus que jamais.

Il dessine, avec élégance et légèreté, le triste portrait d'une société chaotique. L'Homme, toujours un pied dans la guerre, doit sans cesse y prouver sa vitalité, sa virilité, tandis que les femmes, abusées, méprisées, y sont condamnées à vivre dans la détresse. Où est l'humanité ? Qui est cet être déçu, ce Figaro désabusé, qui nous parle à l'acte V ? Un homme lucide, qui nous prend à témoin, entre ironie et fatigue, en quête de sens. Avec audace, tendresse et subversion, Figaro nous interpelle aujourd'hui plus que jamais.

Comme toujours avec ma compagnie, *l'Infini*, nous cherchons une accessibilité sans com-

promis. Nous avons allégé la pièce sans la trahir, pour en préserver la langue, la richesse dramatique et la force. Figaro, barbier aux mille facettes, devient ici le narrateur de sa propre histoire. Double malicieux de l'auteur, il nous entraîne dans les excès de sa fiction, jusqu'au moment où celle-ci le dépasse et le conduit, malgré lui, vers une quête identitaire triomphante.

La musique, essentielle chez Beaumarchais et très présente dans notre travail, de Mozart aux airs populaires, ponctue l'action de respirations émouvantes ou de traits d'humour qui allègent la densité du texte.

La scénographie et les costumes servent un théâtre vivant, libre de s'affranchir des règles pour privilégier l'immédiat du jeu.

Ce spectacle s'adresse à toutes les générations. Il parle de nous, de nos désirs, de nos contradictions, de notre soif de justice. Il fait rire certes mais nous rappelle que le droit à l'existence est universel. Le théâtre nous rassemble ; ne nous apporte-t-il pas l'espoir d'un soir, le rêve d'être les acteurs et actrices d'un monde possible ?

Merci à mes amies et amis artistes de porter avec moi, au fil du temps, ce projet d'amour et de création. Nous vous en partageons les efforts et vous offrons ainsi le meilleur de nous-mêmes.

Que cela continue... à l'Infini.

Un immense merci à Cut Killer

qui nous offre un véritable cadeau d'anniversaire en revisitant, pour ce final, une petite minute de la musique de Mozart.